

*NB : les prières sont en marron, les paroles des chants sont en retrait ;
pour les chants, cliquez sur les liens bleus ou recopiez les adresses dans votre navigateur
(au besoin cliquez sur « Télécharger » si la box vous le demande).*

---o0o---

Notre secours est dans le nom du Seigneur qui a fait le ciel et la terre.
Le Seigneur est avec vous : le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Amen !

Jésus est entré à Jérusalem pour célébrer la Pâque.
Il désire aussi entrer chez vous pour vous emmener sur son chemin.
Jadis, les enfants des Hébreux l'ont accueilli
en déposant des vêtements et des rameaux à ses pieds.
En ce temps de détresse, accueillons-le à notre tour.

Psaume 69 :

Sauve-moi, mon Dieu : les eaux montent jusqu'à ma gorge !
J'enfoncé dans la vase du gouffre, rien qui me retienne.
Je m'épuise à crier, ma gorge brûle.
Mes yeux se sont usés d'attendre mon Dieu.
L'amour de ta maison m'a perdu ;
on t'insulte, et l'insulte tombe sur moi.
Je te prie, Seigneur : c'est l'heure de ta grâce ;
dans ton grand amour, Dieu, réponds-moi.
J'espérais un secours, mais en vain ;
des consolateurs, je n'en ai pas trouvé.
À mon pain, ils ont mêlé du poison ;
quand j'avais soif, ils m'ont donné du vinaigre.
Moi, je suis humilié et meurtri ;
que ton salut, mon Dieu, me redresse.
Je louerai le nom de Dieu par un cantique,
je vais le magnifier, lui rendre grâce.
Les pauvres l'ont vu, ils sont en fête :
« Vie et joie, à vous qui cherchez Dieu ! »

chant *Alléluia* 34-08 <https://app.box.com/s/5pzhvjwu57zgfidosw6vs5zic98wq27xr> (musique) :

1. Nous écoutons ta voix, Seigneur, nous louons ta sagesse

Et nous chantons le pur bonheur qui naît dans nos détresses :
Ce que tu fis aux jours anciens, l'amour dont tu aimas les tiens,
Nos mains remplies de tous tes biens, la joie de ta promesse.

2. Nous avons fui ton beau jardin dans une course vaine,
Nous n'avons plus tendu nos mains pour retrouver la tienne.
La terre est dure à nos efforts, l'amour se vit parmi la mort
Et nous restons sur notre bord, enfermés dans nos peines.

3. Tu as voulu nous retrouver au bout de notre route,
C'est toi qui viens pour nous chercher au fond de nos déroutes.
Ton Fils promis depuis longtemps, ton Fils donné comme un présent,
Ton Fils offert en nous aimant, est là qui nous écoute.

4. Il a pris chair de notre chair, il est comme nous-mêmes ;
En lui tout est devenu clair tellement il nous aime.
On l'a cloué sur une croix, on a voulu tuer sa voix,
On l'a jeté dans son effroi, abandonné lui-même.

5. Il a surgi de son tombeau au beau matin de Pâques :
Tout est redevenu nouveau, la mort déjà s'efface.
Nous chanterons en son honneur, il est venu sécher nos pleurs,
Il fait grandir tous nos bonheurs, nous adorons sa grâce.

Demandons pardon

pour tout ce que nous ne vivons pas dans la lumière et la vérité de son Esprit :

Seigneur Jésus, tu entres à Jérusalem
comme le messie annoncé par les prophètes.

Roi de ton peuple, nous te prions :

Seigneur, prends pitié !

Seigneur Jésus, tu viens pour souffrir ta Passion
et être élevé dans la gloire du Père.

Sauveur de l'humanité, nous te prions :

Christ, prends pitié !

Seigneur Jésus, tu t'offres sur la croix
et tu ouvres les portes de la vie éternelle.

Vainqueur de la mort, nous te prions :

Seigneur, prends pitié !

Dieu vous pardonne :

Notre Sauveur, le Christ Jésus,
s'est manifesté en détruisant la mort
et en faisant resplendir la vie.

Celui qui met sa confiance en Dieu
et trouve sa joie en Jésus-Christ
est déjà sauvé.

Seigneur notre Dieu,
tu veux que ton Fils vienne à nous dans l'humilité,

et que sa royauté même soit pleine de douceur.
Fais-nous la grâce de l'accueillir
et de l'acclamer comme ton envoyé,
lui qui vit et qui règne avec toi, Père, et le Saint-Esprit,
un seul Dieu pour les siècles des siècles.
Amen.

chant *Arc-en-ciel* 181 <https://app.box.com/s/wi6sz11ghotzszzcjiysbc834d0r2g14> :

1. Cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice
Et toutes choses vous seront données en plus. Allélu, alléluia !
Alléluia, Alléluia, Alléluia, Alléluia !
2. L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole
Qui sortira de la bouche de Dieu. Allélu, alléluia !
Alléluia, Alléluia, Alléluia, Alléluia

Ésaïe 50 / 4-9 :

Le Seigneur, l'Éternel m'a donné le langage des disciples,
Pour que je sache soutenir par la parole celui qui est fatigué ;
Il éveille, chaque matin, il éveille mon oreille,
Pour que j'écoute à la manière des disciples.
Le Seigneur, l'Éternel m'a ouvert l'oreille,
Et moi, je ne me suis pas rebellé, je ne me suis pas retiré en arrière.
J'ai livré mon dos à ceux qui me frappaient
Et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe ;
Je n'ai pas dérobé mon visage aux outrages et aux crachats.
Mais le Seigneur, l'Éternel m'a secouru ;
C'est pourquoi je n'ai pas été outragé,
C'est pourquoi j'ai rendu mon visage semblable à un roc,
Sachant que je ne serais pas honteux.
Celui qui me justifie est proche :
Qui veut entrer en procès contre moi ? Affrontons-nous !
Qui s'oppose à mon droit ? Qu'il s'avance vers moi !
Voici que le Seigneur, l'Éternel, viendra à mon secours : Qui me condamnera ?
Voici qu'ils tomberont tous en lambeaux comme un vêtement,
La teigne les dévorera.

Épître aux Philippiens 2 / 5-11 :

Ayez en vous la pensée qui était en Jésus-Christ, lui dont la condition était celle de Dieu, il n'a pas estimé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, mais il s'est dépouillé lui-même, en prenant la condition d'esclave, en devenant semblable aux humains ; après s'être trouvé dans la situation d'un être humain, il s'est humilié lui-même en devenant obéissant jusqu'à la mort, la mort sur la croix. C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé et lui a donné le Nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père.

Évangile selon Jean 12 / 12-19 :

Le lendemain, la foule nombreuse de gens venue pour la fête, apprit que Jésus se rendait à Jérusalem ; ils prirent des branches de palmiers et sortirent à sa rencontre, et il criaient : « Hosanna ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur, le roi d'Israël. » Jésus trouva un ânon et s'assit dessus, selon ce qui est écrit : *Sois sans crainte, fille de Sion ; Voici, ton roi vient, Assis sur le petit d'une ânesse*. Ses disciples ne comprirent pas cela tout d'abord ; mais quand Jésus fut glorifié, alors ils se souvinrent que ces choses étaient écrites de lui, et que, pour lui, ils les avaient faites. La foule, qui était avec Jésus quand il appela Lazare du tombeau et le ressuscita d'entre les morts, lui rendait témoignage. C'est pourquoi la foule vint à sa rencontre, car elle avait appris qu'il avait fait ce miracle. Les Pharisiens se dirent donc les uns aux autres : « Vous voyez que vous ne gagnez rien, voici que le monde est allé après lui. »

chant *Alléluia* 33-31 <https://app.box.com/s/lay1wy9i2sdqxbxa9kh5zocf693z4b9u> (musique seule) :

1. Hosanna, hosanna ! Jérusalem en fête accueille à très grands cris le Messie des prophètes, Le Fils du roi David, l'envoyé du Très-Haut, qui vient pour commencer un temps enfin nouveau.
2. Hosanna, hosanna ! Il vient sans apparence. Sa gloire éclatera au fort de sa souffrance. Le Fils du Dieu vivant, le puissant Roi des rois, régnera sur nous tous en mourant sur la croix.
3. Hosanna, hosanna ! Chantons d'un cœur fidèle le plus grand des amours et la joie éternelle ! Jésus le crucifié, le roi plein de douceur, dans son humilité devient notre Seigneur.

Évangile selon Marc 14 / 1-9 :

La fête de Pâque et des pains sans levain devait avoir lieu deux jours après. Les principaux sacrificateurs et les scribes cherchaient comment se saisir de Jésus par ruse et le mettre à mort. Car ils disaient : « Pas en pleine fête, afin qu'il n'y ait pas de tumulte parmi le peuple. » Comme Jésus était à Béthanie, dans la maison de Simon le lépreux, une femme entra pendant qu'il se trouvait à table. Elle tenait un vase d'albâtre qui renfermait un parfum de nard pur de grand prix ; elle brisa le vase et répandit le parfum sur la tête de Jésus. Quelques-uns exprimèrent entre eux leur indignation : « À quoi bon perdre ce parfum ? On aurait pu le vendre plus de trois cents deniers, et les donner aux pauvres. » Et ils s'irritaient contre cette femme. Mais Jésus dit : « Laissez-la. Pourquoi lui faites-vous de la peine ? Elle a fait une bonne action à mon égard ; car vous avez toujours les pauvres avec vous, et vous pouvez leur faire du bien quand vous le voulez, mais moi, vous ne m'avez pas toujours. Elle a fait ce qu'elle a pu ; elle a d'avance embaumé mon corps pour la sépulture. En vérité, je vous le dis, partout où la bonne nouvelle sera prêchée dans le monde entier, on racontera aussi en mémoire de cette femme ce qu'elle a fait. »

Voici quelques jours que Jésus est arrivé à Jérusalem. Les gens ont acclamé le salut (« *Hosanna !* ») et « *Celui qui vient* », le roi issu de David (Marc 11 / 1-10). Nous avons entendu cela dans la version de Jean, mais le sens est le même. On a acclamé un roi... et puis : rien. Oh, pas de la part de Jésus : il a profané le Temple et enseigné les foules, remplaçant ainsi les rites censés obtenir le salut par la parole qui annonce ce salut ! Mais « *chassez le naturel, il revient au galop...* » (Destouches, in *Le Glorieux*) La plupart des gens, effectivement, ne voient pas de changements. Quelques-uns sont en attente, certes, au point d'inquiéter l'*establishment*, et que les défenseurs de celui-ci complotent la mort du perturbateur. Pourtant rien ne semble se passer, Jésus est retiré chez des amis à Béthanie... Et l'évangéliste nous raconte cette petite histoire, à sa manière. L'histoire d'une femme.

Dans cette version elle est anonyme. Pas son hôte : « *Simon le lépreux* ». Mais l'histoire n'en fait rien. Est-il de ceux qui ont critiqué le geste de la femme ? On n'en sait rien. Il ne compte pas, non plus que les « *quelques-uns* » ici également anonymes. Quelle était la motivation de la femme ? Pourquoi a-t-elle fait ce geste ? On n'en sait

rien non plus. Pourtant la parole de Jésus a pérennisé ce geste : la preuve, je vous en parle encore, alors que je n’y étais pas, ni vous non plus, et que vous avez bien d’autres soucis. Mais justement, ils avaient tous bien d’autres soucis ! Le lépreux était-il encore malade ? Les gens qui étaient là se demandaient-ils s’ils allaient être infectés ? Les pauvres – qui ne sont peut-être pas là, mais on parle d’eux, on semble s’en soucier... – les pauvres se souciaient, comme de tout temps, de la précarité de leur existence... Et manifestement il y a là des gens qui calculent bien, qui mettent en balance les besoins et ce qu’on a, ou plutôt ce qu’on n’a pas, pour y faire face ! « *Gouverner, c’est prévoir* », paraît-il !

Oui, beaucoup de soucis légitimes. Beaucoup d’inertie aussi. Jésus le relève en disant : « *vous avez toujours les pauvres avec vous* ». Comme une accusation implicite ? « Si vous avez encore des pauvres, qu’est-ce que vous attendez ? » Même pas : simple constatation. Prendre souci des pauvres, note Jésus, n’a pas de rapport avec ce qui est en train de se passer. Prendre souci des pauvres, efficacement s’entend, n’est pas lié à une circonstance particulière. Il n’y a pas de raison de ne pas le faire. Notamment : il n’y a pas de raison financière de ne pas le faire. Le manque de moyens financiers ou de temps est une excuse, pas une raison. Faites ce que vous avez à faire. Mais ici, il se passe, il se dit autre chose, et cela concerne le roi. Il n’est pas venu à Jérusalem pour donner, tel un potentat qui arrose la foule des deniers que les impôts et l’inflation leur reprendront vite... Il est venu à Jérusalem pour se donner. Car lui, il est roi...

Dur à entendre, quand on est soi-même pauvre, malade, confiné, chômeur, empêché de « gagner sa vie », empêché de « faire ce qu’on a à faire » ... Notre prière est presque toujours de demande. Même aux Rameaux : « Hosanna ! », « Sauve donc ! » Guéris-nous, libère-nous, donne-nous les moyens que nous n’avons pas, permets que nous puissions à nouveau faire ce que nous ne pouvons plus faire... « *Fils de David, Jésus, aie pitié de moi !* » (Marc 10 / 47) Mais « *le Fils de l’homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour beaucoup.* » (Marc 10 / 45) Ce n’est pas qu’il soit venu pour autre chose que ce qu’on lui demande, quand notre demande correspond à un vrai besoin. Mais il est venu pour plus que cela ; et nous sommes incapables de le comprendre... Nous ne regardons pas assez haut. Il est le roi, et nous ne sommes bien souvent que des courtisans...

La femme, elle, l’avait compris. Elle n’a pas parlé, n’a rien demandé ni pour elle ni pour les autres. Qui dira quelle fut sa prière muette, si même il y en eut une ? C’est son geste que Jésus interprète, et cette interprétation est seule nécessaire, n’en cherchez pas d’autre, économique ou psychologique ! Elle n’est pas courtisane, contrairement à ce que son geste suggérerait dans notre imaginaire. Elle se fait sujette du roi, elle sert le Serviteur, elle sait bien que, dans la Bible, le Serviteur est « le Serviteur souffrant » tel qu’Ésaïe l’avait annoncé (És. 53). Elle le reconnaît comme tel, et elle fait ce qu’elle a à faire, en silence, en soumission à une mission pas même évoquée jusqu’à ce que Jésus l’explique. Elle donne ce qu’elle a, elle donne ce qu’elle est, car tout ce qui est à elle n’a plus d’importance face à ce que Jésus va accomplir en mourant, en mourant pour elle, en mourant pour moi. Désormais je ne suis plus que ce que Jésus a fait de moi, je n’ai plus que ce que Jésus a donné : sa vie pour moi.

Cela vous semble triste ? Non pas. Il y a un autre élément dans le « gaspillage » de ce parfum fort cher. C’est la fête. Nous autres, ceux qui sommes riches en tout cas, nous ne le comprenons plus. Mais les pauvres d’ici et d’ailleurs le savent bien, au grand scandale des travailleurs sociaux et des humanitaires ! C’est que, lorsque la fête le nécessite, on dépense tout ce qu’on a, quand bien même il aura fallu emprunter pour ce faire. Pour prendre un jeu de mots facile : en temps normal on consomme, mais pour la fête on consomme ! La femme anonyme a aussi accompli ce geste, ce geste somme toute festif. Elle a annoncé la mort de Jésus comme une victoire, et face à cette victoire aucune économie n’est pensable, n’est justifiée. La fête me demande tout entier ! Car dans la fête de mon salut – « *Hosanna !* » – le Fils de Dieu s’est donné tout entier, il n’a rien préservé pour lui-même.

C’est bien ce que confesse l’hymne « aux Philippiens » que nous avons relu tout à l’heure. « *Il s’est dépouillé lui-*

même », « *il s'est humilié lui-même en devenant obéissant jusqu'à la mort, la mort sur la croix.* » La femme, finalement, n'a guère été que la figure de ce roi : elle aussi s'est totalement dépouillée, elle et son parfum, son parfum qui était elle. Les gens, aux Rameaux, avaient-ils fait autre chose en se dépouillant de « *leurs vêtements* » (Marc 11 / 8) ? Sans doute ne le savaient-ils pas : au moins était-ce sans calcul de leur part ! Pussions-nous garder la même simplicité en « *nous offrant nous-mêmes en sacrifice vivant et saint* », comme l'apôtre Paul y exhortait les Romains, « *ce qui sera de notre part un culte raisonnable.* » (Rom. 12 / 1) Amen.

méditation musicale : <https://app.box.com/s/0yml5gshx1h0tlq3wng9c2lc01a7nmnf>

chant *Alléluia* 44-16 <https://app.box.com/s/7wbaj34ke57za3antptah81z7s85n9s7> (1^{ère} strophe seule) :

1. À toi nos cœurs, nos vies, Christ notre roi ! (*bis*)
Nous marchons tous à ta suite, marchons à ta suite,
Nous marchons tous à ta suite, Christ, notre roi !
2. À toi nos temps, nos heures, Christ notre roi ! (*bis*)
À toi nos jours de lumière, et nos jours de brume,
La douceur et l'amertume, Christ, notre roi !
3. À toi nos pleurs, nos rires, Christ, notre roi ! (*bis*)
Nous vivons tous de ta grâce, tu nous tiens, fidèle,
Dans ta main si fraternelle, Christ, notre roi !

Seigneur Jésus,
tu es entré à Jérusalem
accueilli par ton peuple,
dans la joie et l'allégresse.
Nous te prions pour l'Église,
pour ses communautés, grandes ou petites,
pour celle dans laquelle nous avons des frères et des sœurs proches.
Que ta venue renouvelle la foi de ton Église
pour qu'elle annonce au monde ta Bonne Nouvelle
au cœur des difficultés et des restrictions du temps présent.

Seigneur Jésus,
tu es entré à Jérusalem
et devant toi s'est ouvert le chemin de la Passion.
Nous te prions pour toutes les personnes
qui sont abattues et tourmentées,
opprimées et humiliées.
Qu'elles te rencontrent sur leur chemin
et puisent auprès de toi force et persévérance.

Seigneur Jésus,
tu es entré à Jérusalem
et tu as connu la mort.
Nous te prions pour tous les gens
qui ont perdu un proche
dans des conditions inhumaines,

comme aussi dans la maladie ou la solitude.
Que ta miséricorde renouvelle leur confiance,
et qu'ils trouvent en toi le chemin de la paix.

Dans le silence, nous te confions
ce qui nous tient particulièrement à cœur.
silence

Seigneur Jésus,
dans ta montée vers la croix,
tu rejoins chacun dans son existence.
Nous t'en rendons grâce,
toi qui es béni pour les siècles des siècles.

Notre Père qui es aux cieux,
Que ton Nom soit sanctifié,
Que ton règne vienne,
Que ta volonté soit faite sur la terre
comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés,
Et ne nous laisse pas entrer en tentation,
mais délivre-nous du Mal,
Car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire
pour les siècles des siècles.
Amen.

chant JEM 734 : "Chaîne d'amour" <https://app.box.com/s/at54c8g8gujukdb7t414ppom0oc2kr4oz> :

Nous sommes unis dans la famille, car Dieu nous lie à toujours par une chaîne d'amour.
Concitoyens, nous sommes les siens, car Dieu nous lie à toujours par une chaîne d'amour.
Et chacun des maillons dans l'épreuve tiendra bon, lié à toujours par une chaîne d'amour.
Oui, chacun des maillons dans l'épreuve tiendra bon, lié à toujours par une chaîne d'amour.

offrande :

*mettez de côté une somme en espèces, ou faites un chèque à envoyer ou un virement pour l'Église
(« EPU de Vosges-Meurthe » IBAN : FR76 1027 8066 0000 0105 4944 069)*

Seigneur notre Dieu,
nous te louons
avec les foules qui ont acclamé ton Fils
sur la route de Jérusalem.
Nourris de ta Parole,
nous pouvons cheminer avec le Christ,
passant avec lui de la mort à la vie nouvelle.

Tu es béni, Dieu notre Père, pour les siècles des siècles.
Amen.

La grâce de notre Seigneur Jésus-Christ,
l'amour de Dieu le Père
et la communion du Saint-Esprit
sont avec vous tous.
Amen.

silence